



MUNICIPAL
Gazette
 MUNICIPALE
 DE—OF
Montreal

Première année No. 9
 First Year

4 Avril 1904
 Avril

Les abonnements sont reçus chez
 Le Trésorier de la Ville de Montréal,
 Hôtel de Ville

Les autres communications doivent
 être adressées au directeur de
 "LA GAZETTE MUNICIPALE"
 Hôtel de Ville

Forward subscriptions to
 The City Treasurer of Montreal
 City Hall

All other communications should be
 addressed to the managing-editor of
 "The Municipa. Gazette"
 City Hall

TELEPHONE : MAIN 4240

Organe officiel de la Corporation Official organ of the Corporation
 de la Ville de Montréal of the City of Montreal

CANADA

Paraît le lundi matin
 Published every Monday
 morning
 Abonnements \$4 par an
 Subscriptions \$4 a year
 Payables d'avance
 Payable in advance

LA CONFLAGRATION DE BALTIMORE

Voyage d'observation de l'inspecteur des [édifices
 de Montréal

MONTREAL, le 15 mars 1904.

A M. le président et à MM. les membres de la Commission
 des Incendies et de l'Eclairage.

Messieurs,

De retour d'un voyage d'observation sur la scène de la grande conflagration des 6, 7 et 8 février 1904 à Baltimore, j'ai l'honneur de vous rapporter des notes et des informations obtenues en visitant ces 150 acres de ruines où, il y a quelques semaines, s'élevait un quartier de 80 pâtés de maisons, comprenant environ 2,500 bâtisses réduites en cendres par un incendie qui a duré quarante heures.

Jamais, auparavant, les constructions dites "à l'épreuve de l'incendie" n'avaient soutenu un feu aussi nourri, et le fait que les hauts édifices (sky scrapers) sont encore debout et que leurs parties structurales, qui étaient convenablement protégées, sont intactes, est la justification la plus complète que pouvaient désirer les partisans du genre de construction "standard" à l'épreuve des incendies en briques poreuses (terra cotta).

Par genre "standard" de construction avec briques poreuses ("terra cotta porous tiler") nous entendons les constructions en briques ou tuiles poreuses dont les membrures doivent avoir une épaisseur uniforme de un pouce, et dont les ouvertures ou vides ne doivent pas être trop grands. Les tuiles minces n'ont aucune valeur parce que, sous l'action de la chaleur, elles se brisent comme verre; la meilleure méthode de construction à l'épreuve des incendies est de placer le sommet des arches parallèlement aux poutres et de poser les briques poreuses à angles droits: ce qui est connu sous le nom de "End Construction System."

L'intensité de la chaleur a pu être calculée par son action sur les métaux; le vent a dû avoir une influence bizarre sur ce sinistre; les forts courants d'air créés par l'incendie ont causé des phénomènes intéressants; à certains endroits, la bouffée avait passé par-dessus les bâtiments de deux ou trois étages pour s'attaquer avec fureur aux édifices de six ou sept étages, tout en laissant les maisons basses se consumer lentement ou même les laisser absolument intactes, comme dans le cas de la banque de MM. A. Brown & Son et de quelques autres édifices.

Avant d'entrer dans les détails, je mentionnerai que, pour cette visite d'observation, j'étais accompagné par M. G.-A. Monette, architecte de Montréal, et qu'à Baltimore nous avons eu la bonne fortune de rencontrer M. Preston, l'inspecteur des édifices de cette ville et M. F.-W. Fitzpatrick, de Washington, un expert en construction à l'épreuve des incendies. Ces deux messieurs nous ont fourni de nombreux renseignements et des données précieuses relativement à la protection des bâtiments, et qui pourront nous servir grandement quand les occasions se présenteront.

Prenant chaque édifice séparément, celui qui a attiré le plus notre attention est le "Continental Trust" situé à l'angle des rues Baltimore et Calvert et qui a 16 étages. C'était le plus élevé et le plus moderne "sky scraper" à Baltimore; malgré la chaleur terrifiante qu'il a eu à subir, il a été trouvé, après inspection, parfaitement d'à-plomb et susceptible d'être réparé à un coût comparativement léger. L'"Equitable", le plus ancien des édifices à l'épreuve du feu avec structure en acier, qui était situé à l'angle des rues Calvert et Fayette,

THE BALTIMORE FIRE

Observation Trip of the Montreal Building Inspector.

MONTREAL, March 15th. 1904.

To the Chairman and Members of the Fire and Light
 Committee.

Gentlemen:—

Returning from the scene of the great conflagration which took place in Baltimore on February 6th, 7th and 8th 1904, I feel it my duty to report to your Committee some of the notes taken and information received while going through the 150 acres of ruins, where 80 blocks comprising about 2,500 buildings were reduced into ashes by a fire that lasted forty hours.

Never before has fireproof construction received so severe a test, and the fact that the sky scrapers are still standing and their structural members that were properly protected are intact, is a vindication the most enthusiastic supporter of the standard type of terra cotta fireproofing could hope for.

I beg to call the attention of your Committee to what may be considered as the "standard type" of terra cotta fireproofing: The tile must be porous; it must have one inch webs; the hollows must not be too large, and thin shelled tiles are not good and do not stand the fire any better than ordinary glass; the best form of fireproof construction is that in which the skewbacks are laid parallel with the beams, and the interior blocks laid at right angles, or what is commonly known as the "End Construction System."

The intensity of the heat, by its action on the metals, brick and stone, can be imagined, and the wind must have played some peculiar pranks and made strange twistings; the terrible drafts created by the fire itself performed some wonderfully acrobatic feats; in places the blast had passed over three and four-storied buildings to attack the six and seven-storied ones most fiercely while leaving the former to burn more slowly and even unharmed as in the case of the banking house of A. Brown & Sons and a couple of others.

Before going into details, I will say, that on my visit of inspection, I was accompanied by Mr. G.-A. Monette, architect, of Montreal, and that while in Baltimore, we were fortunate in meeting Mr. Preston, the inspector of buildings, of that City and Mr. F. W. Fitzpatrick, of Washington, D. C., an expert in fire-proofing, who gave us valuable information and data relating to protection of buildings in case of fires, which I will use with advantage when occasion offers.

Taking the untouched buildings individually, the one which attracted the greatest interest is the Continental Trust Building; it is located on the corner of Baltimore and Calvert streets and 16 stories high; it was the loftiest and most modern structure in Baltimore. Despite the terrific heat to which it was subjected, it was found, upon examination after the fire to be in plumb and capable of being repaired at comparatively a slight cost. The Equitable Building, the oldest of the steel skeleton fire-proof structures was the one which showed the greatest actual damage. It was situated at the corner of Calvert and Fayette streets. While its ex-